Intergovernmental Affairs *Affaires intergouvernementales*

1999-2000

Annual Report

Rapport annuel

New Nouveau Brunswick

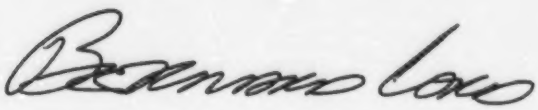
Fredericton, New Brunswick

To the Honourable Marilyn Trenholme-Counsell
Lieutenant-Governor of the
Province of New Brunswick

May it please your Honour:

It is my privilege to submit the Annual Report of the Department of Intergovernmental Affairs for the fiscal year ending March 31, 2000.

Respectfully submitted,



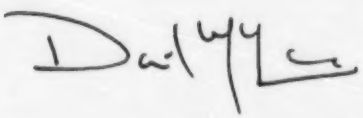
Bernard Lord, Premier and
Minister of Intergovernmental Affairs

Fredericton, New Brunswick

Sir:

I am pleased to be able to present the Annual Report describing operations of the Department of Intergovernmental Affairs throughout the fiscal year 1999-2000.

Respectfully submitted,



David McLaughlin
Deputy Minister
Intergovernmental Affairs

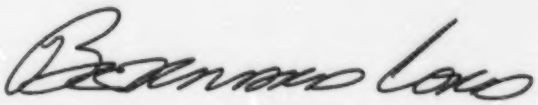
Fredericton (Nouveau-Brunswick)

L'honorable Marilyn Trenholme-Counsell
Lieutenante-gouverneure de la
province du Nouveau-Brunswick

Votre Honneur,

J'ai l'honneur de vous présenter le rapport annuel du ministère des Affaires intergouvernementales pour l'exercice annuel terminé le 31 mars 2000.

Veuillez agréer, Votre Honneur, l'assurance de ma haute considération.



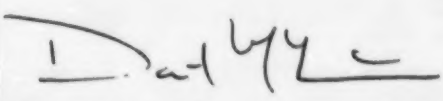
Bernard Lord, premier ministre et
ministre des Affaires intergouvernementales

Fredericton (Nouveau-Brunswick)

Monsieur le ministre,

C'est avec plaisir que je vous remets le rapport annuel du ministère des Affaires intergouvernementales pour l'année financière 1999-2000.

Veuillez agréer, Monsieur le ministre, l'assurance de mon profond respect.



David McLaughlin
Sous-ministre
Affaires intergouvernementales

101-03213/

TABLE OF CONTENTS

Introduction 1

Federal-Provincial Affairs Division 1

Inroduction 1
Federal-Provincial and Interprovincial Relations 2

Protocol 4

Regional Cooperation 5

Intergovernmental Cooperation Division 7

Introduction 7

The Francophone Summit 7

Agreements on Official Languages 13

Bilateral Agreements 15

Multilateral Agreement 19

Budget 21

TABLE DES MATIÈRES

Introduction 1

Division des Affaires fédérales-provinciales .. 1

Introduction 1
Relations fédérales-provinciales et interprovinciales 2

Protocole 4

Coopération régionale 5

Division de la Coopération intergouvernementale 7

Introduction 7

Le Sommet de la Francophonie 7

Ententes sur les langues officielles 13

Ententes bilatérales 15

Entente multilatérale 19

Budget 21

INTRODUCTION

This Annual Report for the Department of Intergovernmental Affairs provides an update on the main activities in the Department's two divisions:

- Federal-Provincial Affairs Division
- Intergovernmental Cooperation Division

The initiatives undertaken throughout the year were consistent with the mission of the New Brunswick Department of Intergovernmental Affairs, which was:

To provide a strategic and corporate approach to the management of relations with other governments, communities, and organizations in support of the Government's vision of New Brunswick.

During this fiscal year the government created the Aboriginal Affairs Secretariat in the Executive Council Office and gave ministerial responsibility for this function to the Minister of Justice.

FEDERAL-PROVINCIAL AFFAIRS DIVISION

INTRODUCTION

The mandate of the Federal-Provincial Affairs Division extends over a variety of responsibilities including relations with federal and provincial governments, regional cooperation with other Atlantic Provinces and New England States, and the operations of the Office of Protocol.

The Federal-Provincial Affairs Division coordinates a corporate approach to: 1) promoting and protecting New Brunswick's interests within the Canadian federation; 2) pursuing regional cooperation as a strategic approach to achieving the social and economic priorities of New Brunswick; 3) seeking increased federal investment in New Brunswick; 4) maximizing the economic and social benefits for New Brunswick as a member of the Council of Atlantic Premiers, the Council of Maritime Premiers and the Conference of New England Governors and Eastern Canadian Premiers; and 5) the delivery of New Brunswick's protocol services.

INTRODUCTION

Le rapport annuel du ministère des Affaires intergouvernementales fait un bilan des principales activités pour les deux divisions du ministère :

- la division des Affaires fédérales-provinciales
- la division de la Coopération intergouvernementale

Les actions prises tout au long de cette période reflètent la mission du ministère des Affaires intergouvernementales du Nouveau-Brunswick qui est la suivante :

Gérer, de façon globale et stratégique, les rapports avec les autres gouvernements, les collectivités et les organismes, de façon à appuyer la vision du gouvernement du Nouveau-Brunswick.

Au cours de l'année financière, le gouvernement a créé le Secrétariat des affaires autochtones au sein du Bureau du Conseil exécutif, et il a confié cette responsabilité ministérielle au ministre de la Justice.

DIVISION DES AFFAIRES FÉDÉRALES-PROVINCIALES

INTRODUCTION

La division des affaires fédérales-provinciales assume diverses responsabilités, notamment en ce qui a trait aux relations entre les gouvernements fédéral et provinciaux, à la coopération régionale avec les autres provinces de l'Atlantique et les États de la Nouvelle-Angleterre, et aux activités du Bureau du protocole.

La Division des affaires fédérales-provinciales coordonne une approche gouvernementale visant à : 1) promouvoir et protéger les intérêts du Nouveau-Brunswick dans la fédération canadienne; 2) maintenir la coopération régionale comme approche stratégique pour réaliser les priorités sociales et économiques du Nouveau-Brunswick; 3) obtenir un investissement fédéral accru au Nouveau-Brunswick; 4) optimiser les avantages économiques et sociaux du Nouveau-Brunswick à titre de membre du Conseil des premiers ministres de l'Atlantique, du Conseil des premiers ministres des Maritimes et de la Conférence des gouverneurs de la

FEDERAL-PROVINCIAL AND INTERPROVINCIAL RELATIONS

The role of the Division was expanded during this fiscal year to promote a coordinated corporate approach to the government's relationship with other jurisdictions and to ensure New Brunswick is receiving all the benefits to which it is entitled from the various federal programs. To foster a corporate approach, staff of the Division were given the responsibility to support line departments and ministers at intergovernmental meetings.

Annual Premiers' Conference

There were two major federal-provincial meetings during 1999-2000. The Annual Premiers' Conference was held in Quebec in August 1999, and Premiers met again in Quebec on February 3, 2000.

The theme chosen by the Premiers for the two annual meetings was competitiveness. Premiers and Territorial Leaders unanimously advocated a balanced approach to improve Canadian competitiveness, through a combination of reduced federal taxes and full restoration of the Canada Health and Social Transfer (CHST) to fund social programs, particularly health care. A key issue underlying Premiers' discussions was the fiscal imbalance between the federal government, which was experiencing a large surplus, and the provinces, where increasing demands for service outpaced their revenue generating capacity. The major topic of discussion was Canada's health system and the need for the federal government to reinvest in the health sector. All Premiers also reaffirmed the importance of equalization as outlined in the Constitution.

Premiers also reached agreement on a range of other issues. They called on the federal government to enhance their level of investment in Canada's infrastructure, with

Nouvelle-Angleterre et des premiers ministres de l'Est du Canada; et 5) assurer les services en matière de protocole pour le Nouveau-Brunswick.

RELATIONS FÉDÉRALES-PROVINCIALES ET INTERPROVINCIALES

Le rôle de la Division a été élargi pendant l'année financière afin de promouvoir une approche globale coordonnée pour ce qui est des relations du gouvernement avec les autres administrations et de s'assurer que le Nouveau-Brunswick bénéficie de tous les avantages auxquels il a droit en vertu des divers programmes fédéraux. En vue de favoriser une approche globale, le personnel de la Division s'est vu confier la responsabilité d'appuyer les ministères concernés et les ministres lors des réunions intergouvernementales.

Conférence annuelle des premiers ministres

Deux importantes réunions fédérales-provinciales ont eu lieu en 1999-2000, soit la Conférence annuelle des premiers ministres en août 1999 à Québec, et les premiers ministres se sont encore rencontrés à Québec le 3 février 2000.

Le thème choisi par les premiers ministres pour les deux rencontres annuelles était la compétitivité. Les premiers ministres provinciaux et les chefs des territoires ont unanimement proposé une approche équilibrée afin d'améliorer la compétitivité canadienne, en combinant une réduction des taxes fédérales avec le rétablissement intégral du Transfert canadien en matière de santé et de programmes sociaux (TCSPS), particulièrement pour ce qui est des soins de santé. L'un des principaux points abordés par les premiers ministres est le déséquilibre fiscal entre le gouvernement fédéral, qui a connu un excédent important, et les provinces, où les demandes accrues de services dépassent leur capacité de générer des recettes. Le principal sujet de discussion a été le système de soins de santé du Canada et la nécessité que le gouvernement fédéral réinvestisse dans le secteur de la santé. Tous les premiers ministres ont également insisté sur l'importance de la péréquation telle que définie dans la Constitution.

Les premiers ministres en sont également venus à une entente sur divers autres sujets. Ils ont notamment demandé au gouvernement fédéral d'investir

special emphasis on the need for a national highway program. New Brunswick emphasized this province's need for such funding to allow us to complete the twinning of our Trans Canada Highway. New Brunswick strongly advocated the need for a national shipbuilding policy and all Premiers agreed to call on the federal government to take action and appoint a lead federal minister to champion this effort. Premiers also addressed numerous other issues, including the National Children's Agenda, child prostitution, information technology and unemployment insurance.

As a result of their second meeting in February 2000 Premiers wrote to the Prime Minister outlining their priorities for consideration in the federal budget. Premiers called for a balanced approach in which tax cuts, equalization and other measures to stimulate the economy are addressed at the same time with the need to maintain adequate and effective health and social programs. Health continued to be a major issue throughout the year as Premiers advocated full federal restoration of the CHST with an escalator to stabilize the health system and enhance health services for Canadians. The Division worked with the Department of Health and Wellness to support the Premiers' efforts to secure additional health funding for the Provinces.

Council on Social Policy Renewal

The Division offered support to New Brunswick's Minister appointed by the Premier to the Federal/ Provincial/Territorial Council on Social Policy Renewal.

During 1999-2000 the work of the Council focussed on three major issues: the implementation of the Social Union Framework Agreement that had been signed by First Ministers on February 4, 1999; the National Children's Agenda (NCA); and the Tripartite meeting with National Aboriginal Leaders and Ministers responsible for aboriginal affairs.

davantage dans l'infrastructure au Canada, en insistant particulièrement sur la nécessité d'un programme national d'aménagement des routes. Le Nouveau-Brunswick a fait valoir qu'il avait besoin d'un tel financement pour terminer l'élargissement à quatre voies de la route transcanadienne. Le Nouveau-Brunswick a défendu énergiquement la nécessité d'une politique nationale sur la construction navale, et tous les premiers ministres étaient d'accord pour demander au gouvernement fédéral de prendre des mesures et de nommer un ministre fédéral responsable d'appuyer cet effort. Les ministres ont également abordé de nombreuses autres questions, notamment le Programme d'action national pour les enfants, la prostitution enfantine, les technologies de l'information et l'assurance-chômage.

À la suite de leur deuxième rencontre en février 2000, les premiers ministres ont écrit au premier ministre du Canada pour lui exposer leurs priorités en vue du prochain budget fédéral. Les premiers ministres ont demandé une approche équilibrée afin que les réductions d'impôt, la péréquation et d'autres mesures pour stimuler l'économie soient prises en compte en même temps que la nécessité de maintenir des programmes sociaux et de santé adéquats et efficaces. La santé a continué d'être une question importante pendant toute l'année, les premiers ministres ayant demandé le rétablissement intégral du TCSPS par le gouvernement fédéral avec un facteur de progression afin de stabiliser le système de soins de santé et d'améliorer les services de santé pour les Canadiens. La Division a travaillé avec le ministère de la Santé et du Mieux-être pour appuyer les efforts des premiers ministres visant à obtenir des fonds additionnels en matière de santé pour les provinces.

Conseil du renouvellement de la politique sociale

La Division a offert son soutien au ministre du Nouveau-Brunswick nommé par le premier ministre pour siéger au Comité fédéral-provincial-territorial du renouvellement de la politique sociale.

En 1999-2000, le travail du Conseil a porté principalement sur trois questions importantes : la mise en œuvre de l'Entente-cadre sur l'union sociale, qui a été signée par les premiers ministres le 4 février 1999; le Programme d'action national pour les enfants (PANE); et la rencontre tripartite avec les chefs autochtones nationaux et les ministres responsables

des Affaires autochtones.

The Council met on four separate occasions during 1999-2000. In May the Federal/ Provincial/Territorial Council launched the National Children's Agenda (NCA) with the release of a discussion paper: *A National Children's Agenda: Developing a Shared Vision* and a supplementary paper, *Measuring Child Well-Being and Monitoring Progress*. The NCA set out, for the consideration of all Canadians, a common vision, values and goals and areas for action to better meet our children's needs. The public consultation process on the NCA continued throughout the summer and early fall.

Le Conseil a tenu quatre réunions en 1999-2000. En mai, le Conseil fédéral-provincial-territorial lançait le Programme d'action national pour les enfants (PANE) en publiant un document de discussion intitulé *Plan d'action national pour les enfants : élaboration d'une vision collective*, accompagné d'un feuillet d'information intitulé *La mesure du bien-être des enfants et l'évolution des progrès*. Le PANE soumet à la réflexion de tous les Canadiens une vision, des valeurs et des objectifs communs ainsi que des domaines d'action afin de mieux satisfaire les besoins de nos enfants. Le processus de consultation public sur le PANE s'est poursuivi pendant tout l'été et au début de l'automne.

In Calgary in October the Provincial/Territorial Council Ministers discussed a number of issues related to the implementation of the Social Union Framework Agreement, including reporting requirements, accountability, interpreting the Agreement, receiving reports and dispute avoidance and resolution. Ministers also called for the immediate and full restoration of previous federal cutbacks to the CHST noting this was critical to strengthening social programs in Canada.

À Calgary, en octobre, le Conseil provincial-territorial des ministres a discuté d'un certain nombre de questions ayant trait à la mise en œuvre de l'Entente-cadre sur l'union sociale, notamment les exigences en matière de rapport, l'obligation de rendre compte, l'interprétation de l'entente, la réception des rapports ainsi que la prévention et la résolution des conflits. Les ministres ont également demandé le rétablissement immédiat et intégral du montant des compressions fédérales antérieures des TCSPS, en soulignant que c'était là une mesure cruciale pour renforcer les programmes sociaux au Canada.

In December the Federal/Provincial/Territorial Council on Social Policy Renewal met with the five National Aboriginal Leaders and Ministers responsible for Aboriginal Affairs to discuss the role of national Aboriginal Organizations in the implementation of the Social Union Framework Agreement. They agreed to establish a working group of officials to continue this work and to reconvene within one year to review the outcomes of the work.

En décembre, le Conseil fédéral-provincial-territorial du renouvellement de la politique sociale a rencontré les cinq chefs autochtones nationaux et les ministres responsables des Affaires autochtones pour discuter du rôle des organisations autochtones nationales dans la mise en œuvre de l'Entente-cadre sur l'union sociale. Ils ont convenu d'établir un groupe de travail de représentants afin de poursuivre ce travail et de tenir une autre rencontre avant la fin de l'année pour examiner les résultats du travail accompli.

PROTOCOL

PROTOCOLE

The Office of Protocol is responsible for developing and managing programs for visiting diplomats and dignitaries and providing advice to government departments, agencies and the public on matters of protocol.

Le Bureau du protocole est chargé de l'élaboration et de la gestion des programmes pour les visites de diplomates et de dignitaires et de dispenser des conseils aux divers ministères et organismes gouvernementaux ainsi qu'au public sur les questions de protocole.

The programs for the visits are specifically designed to

Les programmes des visites sont spécifiquement

reinforce the Province of New Brunswick's economic development and social priorities.

From April of 1999 to March of 2000, the Office of Protocol organized the visit of the Their Royal Highnesses Prince Hassan and Princess Sarvath of Jordan. In addition, the Office of Protocol assisted with events surrounding the 1999 Francophone Summit and the swearing-in ceremony for the Executive Council.

The Office of Protocol also coordinated and managed the official visits of the High Commissioners for New Zealand and Austria, Great Britain and Northern Ireland, Brunei; the Ambassadors of Italy, France, the Netherlands and the Consul Generals of Japan, France, the United States of America, Germany, Israel and Italy.

conçus pour renforcer les priorités sociales et de développement économique de la province du Nouveau-Brunswick.

D'avril 1999 à mars 2000, le Bureau du protocole a organisé la visite de Leurs Altesses Royales le prince Hassan et la princesse Sarvath de Jordanie. De plus, le Bureau du protocole a aidé à la réalisation d'activités entourant le Sommet de la Francophonie de 1999 et la cérémonie d'assermentation du Conseil exécutif.

Le Bureau du protocole a également coordonné et dirigé les visites officielles des hauts-commissaires de la Nouvelle-Zélande et de l'Autriche, de la Grande-Bretagne et de l'Irlande du Nord, de même que du Brunei, des ambassadeurs de l'Italie, de la France, des Pays-Bas ainsi que des consuls généraux du Japon, de la France, des États-Unis d'Amérique, de l'Allemagne, d'Israël et d'Italie.

REGIONAL COOPERATION

COOPÉRATION RÉGIONALE

Council of Maritime Premiers

The Council of Maritime Premiers met in Stellarton, Nova Scotia on October 27, 1999. At that meeting, the Maritime Premiers agreed that there are many new areas in which regional cooperation could be mutually beneficial. Recognizing the need to have a strong regional voice at the national level, the Maritime Premiers issued a formal invitation for Newfoundland and Labrador to join the Council as a full partner. New Brunswick took the lead in drafting a Memorandum of Understanding to create a Council of Atlantic Premiers, designed to meet the four Premiers' interest in having a voice for Atlantic Canada on national issues, to build common positions on key issues, to identify better service delivery at lower costs and to streamline regulations and acts to enhance the environment for business development and social progress.

The Council of Maritime Premiers met in Charlottetown, Prince Edward Island on January 20 and 21, 2000. At this meeting, Premiers agreed on a common regional position regarding the Canada Health and Social Transfer (CHST)

Conseil des premiers ministres des Maritimes

Le Conseil des premiers ministres des Maritimes s'est réuni à Stellarton, en Nouvelle-Écosse, le 27 octobre 1999. Au cours de cette rencontre, les premiers ministres des Maritimes sont arrivés à la conclusion qu'il existe de nombreux domaines nouveaux où la coopération régionale pourrait leur être profitable mutuellement. Reconnaissant la nécessité d'une voix régionale forte au plan national, les premiers ministres des Maritimes ont invité officiellement Terre-Neuve et le Labrador à se joindre au Conseil à titre de partenaire à part entière. Le Nouveau-Brunswick a pris l'initiative de préparer un protocole d'entente pour créer un Conseil des premiers ministres de l'Atlantique, et ce, afin de faire valoir les intérêts des quatre premiers ministres au moyen d'une voix unique pour le Canada atlantique sur les questions nationales, et afin d'établir des positions communes sur les grandes questions, de cerner de meilleures méthodes de prestation des services à un coût moindre et de rationaliser les règlements et les lois visant à améliorer l'environnement pour le développement des affaires et les progrès sociaux.

Le Conseil des premiers ministres des Maritimes s'est réuni à Charlottetown, Île-du-Prince-Édouard, les 20 et 21 janvier 2000. Lors de cette rencontre, les premiers ministres se sont entendus sur une position

funding and the Equalization Program for the National Premiers' Conference of February 3, 2000. Premiers called on the federal government to fully restore CHST funding with an escalator and to enhance the Equalization Program.

régionale commune concernant le financement des Transferts canadiens en matière de santé et de programmes sociaux (TCSPS) et le programme de péréquation, en vue de la Conférence nationale des premiers ministres le 3 février 2000. Les premiers ministres ont demandé au gouvernement fédéral de rétablir intégralement le financement des TCSPS, avec un facteur de progression, et d'améliorer le programme de péréquation.

As part of the effort to renew the Council of Maritime Premiers, the four Atlantic Provinces also agreed to an internal review of the operations of the Council of Maritime Premiers and to evaluate new regional cooperation opportunities.

Dans le cadre des efforts visant à renouveler le Conseil des premiers ministres des Maritimes, les quatre provinces de l'Atlantique ont également convenu de procéder à une révision interne du fonctionnement du Conseil des premiers ministres des Maritimes et d'évaluer les nouvelles possibilités de coopération régionale.

Conference of New England Governors and Eastern Canadian Premiers

The Conference of New England Governors and Eastern Canadian Premiers met in Rockport, Maine, October 3 to 5, 1999. In addition to ongoing work on environmental and energy issues, the Governors and Premiers established a Task Force to assess the merits of establishing a Standing Committee on Trade and Globalization. New Brunswick agreed to undertake the lead role in this initiative and, with the State of Maine as a co-chair, developed a set of recommendations and mandate for Premiers and Governors to consider. The intent was to identify actions on a regional basis to maximize social and economic benefits related to trade and globalization trends.

Conférence des gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre et des premiers ministres de l'Est du Canada

La Conférence des gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre et des premiers ministres de l'Est du Canada a tenu une rencontre à Rockport, au Maine, du 3 au 5 octobre 1999. En plus de poursuivre leur travail sur les questions d'environnement et d'énergie, les gouverneurs et les premiers ministres ont mis sur pied un groupe de travail pour évaluer le bien-fondé de la création d'un comité permanent sur le commerce et la mondialisation. Le Nouveau-Brunswick a accepté de prendre l'initiative du projet et, de concert avec l'État du Maine comme coprésident, de préparer un ensemble de recommandations ainsi qu'un mandat sur lesquels les premiers ministres et les gouverneurs se pencheront. L'intention était de déterminer les mesures sur le plan régional qui permettraient d'optimiser les avantages sociaux et économiques reliés aux nouvelles tendances en matière de commerce et de mondialisation.

The Division also supported the Province in preparing for the Team Atlantic Trade Mission to New England in April 1999 and for the Team Canada Mission to Japan in September 1999.

La Division a également appuyé la province dans la préparation de la mission commerciale de l'Équipe de l'Atlantique en Nouvelle-Angleterre en avril 1999 et la mission d'Équipe Canada au Japon en septembre 1999.

INTERGOVERNMENTAL COOPERATION DIVISION

INTRODUCTION

The mandate of the Intergovernmental Cooperation Division is two-fold:

1. to coordinate and manage federal-provincial agreements on official languages, including the Agreement on the Promotion of Official Languages and the Agreement on the Official Languages in Education; and
2. to coordinate and manage multilateral and bilateral cooperation programs within the Francophonie and other jurisdictions.

The Moncton Summit

This year was distinguished by preparations for the eighth Francophone Summit in Moncton. Since 1986, the Summits have brought together the heads of state and government of the Francophonie every two years for three days of meetings and discussions on the major issues of the day, in political, economic, and cooperation sectors. Bilateral meetings are organized at all Summits to promote dialogue and the negotiation of potential agreements between heads of state and government using French as a common language.

Organization of the Summit

As co-host with the federal government, the Government of New Brunswick was actively involved, through the Department of Intergovernmental Affairs, in organizing the Summit as a member of the Summit organizing committee. The committee chair was the Sherpa du Canada (the Prime Minister's personal representative), and the vice-chair, the Sherpa du Nouveau-Brunswick. The committee's mandate was to supervise the work of the Summit Organizing Secretariat in the spirit of the terms and conditions established by the memorandum of agreement signed by the two governments a few months beforehand.

Aside from the economic advantages of holding the Summit in New Brunswick, the Department made the most of the event to gain media attention from the rest

DIVISION DE LA COOPÉRATION INTERGOUVERNEMENTALE

INTRODUCTION

Le mandat de la Division de la coopération intergouvernementale est double :

1. assurer la coordination et la gestion des ententes fédérales-provinciales en matière de langues officielles, y compris l'entente sur la Promotion des langues officielles et l'entente sur les langues officielles dans l'enseignement, et
2. assurer la coordination et la gestion des ententes de coopération multilatérale et bilatérale, dont celle de la Francophonie internationale.

Le Sommet de Moncton

Cette année aura été marquée par l'organisation du VIII[e] Sommet de la Francophonie à Moncton. Depuis 1986, les Sommets rassemblent, tous les deux ans, les chefs d'État et de gouvernement de la Francophonie pour trois jours de rencontres et de discussions portant sur les grands enjeux de l'heure dans les volets politique, économique et de coopération. Par ailleurs, à chaque Sommet de la Francophonie, des rencontres bilatérales sont organisées afin de favoriser les échanges et la négociation d'ententes possibles entre les États et gouvernements ayant le français en partage.

L'organisation du Sommet

En tant que co-hôte, avec le gouvernement fédéral, le gouvernement du Nouveau-Brunswick, par l'entremise du ministère des Affaires intergouvernementales, a participé activement à l'organisation du Sommet en siégeant au Comité organisateur du Sommet. Ce comité, présidé par le sherpa du Canada (représentant personnel du premier ministre) et dont le sherpa du Nouveau-Brunswick assurait la vice-présidence, a eu pour mandat d'encadrer le travail du Secrétariat d'organisation du Sommet dans l'esprit des modalités établies par le protocole d'entente entre les deux gouvernements, signé quelques mois auparavant.

Outre les avantages économiques de tenir le Sommet au Nouveau-Brunswick, le ministère a profité de cet événement pour retenir l'attention médiatique de

of the Francophonie. Over 2,500 delegates, accompanied by close to 1,100 journalists from around the world, met in Moncton during the Summit and promoted our province.

The New Brunswick Government's Objectives for the Summit

1.1 Community Objectives

When preparations first began, New Brunswick recommended that, as well as a Conference of heads of state and government, the Moncton Summit should also be a community adventure. In that respect, the Summit was characterized by community participation, the "youth" theme, which was taken up by all the member countries, New Brunswick's unique linguistic and cultural context, the holding of peripheral activities throughout the province, and effective cooperation between the different communities.

In this context, New Brunswick set four (4) basic objectives:

- inclusion - include everyone through their participation in the peripheral activities;
- awareness - among residents of the Francophonie in New Brunswick, Canada, and internationally;
- appreciation - of the Francophonie in the community.
- participation - active participation of the young and not so young, without distinction of language or culture, in the peripheral activities.

1.2 Political Objectives

The New Brunswick government had two main political objectives for the Moncton Summit. One was to maintain the importance of the cooperation component and to promote the initiatives sustained by New Brunswick under this component for a number of years. The other was to ensure that the values conveyed by the Summit were concrete and apparent. Thus it was important for the concepts of *inclusion, appreciation, and awareness* to be a part of all activities undertaken by the Province.

l'ensemble de la Francophonie. Plus de 2 500 délégués, accompagnés d'environ 1 100 journalistes venus de partout au monde, se sont rencontrés à Moncton lors du Sommet et ont fait la promotion de notre province.

Les objectifs du gouvernement du Nouveau-Brunswick

1.1 Les objectifs communautaires

Dès les débuts des préparatifs, le Nouveau-Brunswick a préconisé que le Sommet de Moncton soit plus qu'une Conférence des chefs d'État et de gouvernement, mais qu'il soit également une aventure communautaire. À cet égard, le Sommet aura été marqué par la participation de la communauté, la thématique « jeunesse » qui a fait l'unanimité dans l'ensemble des pays membres, le contexte linguistique et culturel particulier du Nouveau-Brunswick, la tenue d'activités périphériques sur tout le territoire néo-brunswickois ainsi qu'une coopération effective entre les différentes communautés.

Dans ce contexte, le Nouveau-Brunswick s'était fixé quatre (4) objectifs fondamentaux :

- l'inclusion - inclure tout le monde par sa participation aux activités périphériques;
- la sensibilisation - de la population à la francophonie d'ici, du Canada et à l'international;
- la valorisation - de la Francophonie dans la communauté;
- la participation - effective des jeunes et moins jeunes, sans distinction de langue et de culture, aux activités périphériques.

1.2 Les objectifs politiques

Le gouvernement du Nouveau-Brunswick avait deux principaux objectifs politiques pour le Sommet de Moncton. Dans un premier temps, il s'agissait de s'assurer du maintien de l'importance du volet coopération et de faire valoir les initiatives soutenues par le Nouveau-Brunswick dans ce volet depuis quelques années. Dans un deuxième temps, il s'agissait de faire en sorte que les valeurs véhiculées par le gouvernement du Nouveau-Brunswick depuis deux ans en vue de la tenue de ce sommet soient concrètes et apparentes. Il importait donc que les concepts *d'inclusion, de valorisation et de sensibilisation* soient toujours présents à travers des actions entreprises par la province.

A "Youth" theme for the Francophonie of the twentieth century

By proposing the "youth" theme for the Moncton Summit, New Brunswick demonstrated that young people form a segment of the population that is still not well known and is underrepresented within the authorities of the Francophonie. Therefore, the main initiative of the New Brunswick government in developing the youth theme of the Summit was to make sure that young people could meet beforehand so they could talk about their common situations, problems, and concerns, and make recommendations about them. Although the "youth" theme of the Summit focused more specifically on youth in transition (17 to 29 years of age), all young people had the opportunity to participate in some way in the Summit's peripheral activities.

The Government's Community Activities

In the community sector, there were many conferences and activities peripheral to the Summit. Some of these included the Assises sur l'enseignement supérieur technologique et professionnel, which brought 130 people from 25 countries to the Université de Moncton, as well as the Olympiades universitaires francophones (Francophone university olympics), which assembled 48 university students from the main areas of the Francophonie for two weeks. Other initiatives included the "Journée portes ouvertes " (open house day), tourism and hospitality training, Franco Mer, the Village de la Francophonie, and so forth.

By making concrete suggestions such as round tables to discuss the theme, the New Brunswick government tried to get New Brunswickers to participate actively in the Summit within the province. Six round tables were held in six different locations, with some one hundred participants per round table. It should be noted that the New Brunswick government attempted to create a forum for discussion between the generations and linguistic communities and stressed that participation should not be limited to young people, so that adults of all origins could make their contribution.

Une thématique « jeunesse » pour la Francophonie du XX^{e} siècle

En proposant la thématique « jeunesse » pour le Sommet de Moncton, le Nouveau-Brunswick mettait en évidence le fait que les jeunes forment un segment de la population encore mal connu et sous-représenté au sein des instances de la Francophonie. Ainsi, l'initiative principale du gouvernement du Nouveau-Brunswick dans l'élaboration de la thématique jeunesse du Sommet était de s'assurer que les jeunes puissent se rencontrer avant le Sommet, qu'ils puissent partager leurs réalités communes, problèmes, préoccupations et en tirer des recommandations. Bien que la thématique « jeunesse » du Sommet visait plus spécifiquement les jeunes en transition (de 17 à 29 ans), ce sont tous les jeunes qui ont eu l'occasion de participer, d'une façon ou d'une autre, aux activités périphériques et au Sommet.

L'action communautaire du gouvernement

Le secteur communautaire a été marqué par les nombreuses conférences et activités en marge du Sommet. À titre d'exemple, notons la tenue des Assises sur l'enseignement supérieur technologique et professionnel qui a réuni 130 personnes en provenance de 25 pays à l'Université de Moncton, de même que les Olympiades universitaires francophones qui ont réuni 48 jeunes universitaires provenant de toutes les grandes régions de la Francophonie durant deux semaines. S'ajoutent à cela des initiatives telles la « Journée portes ouvertes », la formation en tourisme et accueil, Franco Mer, le Village de la Francophonie, etc.

En proposant des actions concrètes comme des tables rondes pour discuter de la thématique, le gouvernement du Nouveau-Brunswick a voulu faire en sorte que la population de la province participe activement à la venue du Sommet sur son sol. Six tables rondes ont eu lieu dans six localités différentes, réunissant une centaine de participants et participantes par table ronde. À noter que le gouvernement du Nouveau-Brunswick a voulu créer un espace de dialogue entre générations et communautés linguistiques et a donc insisté pour que la participation ne se limite pas seulement aux jeunes, mais pour que les adultes de toutes origines puissent aussi apporter leur contribution.

The first round table was held in Campbellton from October 16 to 18, 1998, and its theme was "Youth and the New Economy." It was followed by the Grand Falls round table on November 13 and 14, 1998, which dealt with "Youth and Human Rights." In Saint John, from January 29 to 31, 1999, Francophones and Anglophones were assembled for the first time for the bilingual round table on "Youth and Cooperation." Francophones, Anglophones, and Aboriginals got together in Miramichi from February 19 to 21, 1999, to discuss "Youth and Cultural Dialogue." The round table on "Youth and Sustainable Development" was held in Bouctouche on April 23, 24, and 25, 1999, and the last discussion, "Youth and the Francophonie," took place in Caraquet on May 14, 15, and 16, 1999.

The ideas discussed at the round tables were published in a reference document containing the concerns and interests of young people and New Brunswickers on the topics examined. This issue and position paper was circulated to Moncton Summit participants and those who took part in the peripheral activities scheduled for the Summit year.

"Youth" Projects

Since the theme proposed for the Moncton Summit was "youth," the New Brunswick government considered it important to involve this segment of the population throughout the year preceding the Summit, and during the Summit itself. Certain activities were organized for the youth sector, designed to give young people the opportunity to contribute to and participate in the Summit.

Projects such as "Young Pages," "New Brunswick Welcomes You!," "One School, One Country," "Francophone Future," and the International Francophone Youth Forum, in cooperation with federal, provincial, and territorial partners, involved over 7,000 young people in New Brunswick, the rest of Canada, and abroad. For example, the "Young Pages" project enabled 52 young Francophones and Francophiles from across Canada to act as pages at the various official conferences of the Francophone Summit. Also, the

Ainsi donc, la première table ronde a eu lieu à Campbellton, du 16 au 18 octobre 1998, sous le thème « La jeunesse et la nouvelle économie ». Elle a été suivie de celle de Grand-Sault, les 13 et 14 novembre 1998, portant sur « La jeunesse et les droits de la personne ». À Saint John, du 29 au 31 janvier 1999, se sont réunis pour la première fois des francophones et anglophones pour la table ronde bilingue sur « La jeunesse et la coopération » alors que les francophones, anglophones et autochtones se sont réunis à Miramichi, du 19 au 21 février 1999, pour discuter de la « La jeunesse et le dialogue des cultures ». Finalement, se sont déroulées à Bouctouche les 23, 24 et 25 avril 1999 la table ronde sur « La jeunesse et le développement durable » et à Caraquet, les 14, 15 et 16 mai 1999, la dernière table ronde sur « La jeunesse et la Francophonie ».

Les réflexions menées lors de ces tables rondes ont donné lieu à la publication d'un document de référence dans lequel figurent les préoccupations et intérêts de la jeunesse et de la population néo-brunswickoise sur les thématiques à l'étude. Ce document de réflexion et d'orientation a fait l'objet d'une circulation auprès des participantes et participants au Sommet de Moncton ainsi qu'auprès de ceux et celles qui ont pris part aux activités périphériques devant se dérouler pendant l'année du Sommet.

Les projets « jeunesse »

La thématique proposée pour le Sommet de Moncton étant la « jeunesse », le gouvernement du Nouveau-Brunswick a trouvé important de mettre à contribution cette composante de la population pendant toute l'année précédant le Sommet, ainsi qu'à l'occasion du Sommet lui-même. Le Secteur Jeunesse a regroupé un certain nombre d'activités visant à donner aux jeunes l'occasion de contribuer et de participer au Sommet.

En collaboration avec plusieurs partenaires, tant fédéraux que provinciaux et territoriaux, des projets tels que celui des « Jeunes Pages », « Le Nouveau-Brunswick vous accueille ! », « Une école, un pays », « Avenir francophone » et le Forum jeunesse francophone international ont touché plus de 7 000 jeunes au Nouveau-Brunswick, au Canada et à l'international. Par exemple, le projet des « Jeunes Pages » permettait à 52 jeunes francophones et francophiles de partout au Canada d'agir en tant que

"New Brunswick Welcomes You!" project gave young people from around the province an opportunity to offer a piece of their artwork representing New Brunswick to the delegates participating in the Summit. Fifty-two items were earmarked for the heads of state and government.

The aim was to give young people a position of prominence at the Moncton Summit that was consistent with the status of the theme in the conference discussions, that is, **visible**, **real**, and above all, **credible**. A forum that was part of the Summit had to be provided so that there could be an intermingling between Canadian - and Acadian - youth and young people from around the world. The inclusion of young people in the opening ceremony, and a dialogue between the young international representatives and the heads of state and government, the breakfast meetings, and the "talking circle" all provided opportunities to promote the interests and recommendations of young people.

Economic Initiatives

The economic sector held such activities as the 3rd Forum des gens d'Affaires francophones du Canada, which brought some 264 participants to Bathurst from June 10 to 12, followed by the 7th Forum Francophone des Affaires, with some 450 attendees. The very first Forum Jeunesse en Affaires was organized in conjunction with the 3rd Forum des gens d'affaires and involved 61 young entrepreneurs from across Canada. It was during these conferences that a number of initiatives directly involving Francophone entrepreneurs were announced and set up.

Promotion of Francophone Cultures

The cultural sector was noteworthy for the establishment of the "Cultural Strategy," an initiative of the New Brunswick government designed to maximize the promotion of the Acadian and international Francophone culture and to encourage as many artists as possible to participate in the cultural events associated with the Summit. Funding of approximately $1,250,000 came from four sources, namely, the Government of New Brunswick, the Government of Canada, the Agence intergouvernementale de la

pages lors des différentes conférences officielles du Sommet de la Francophonie. Aussi, le projet « Le Nouveau-Brunswick vous accueille ! » a permis à des jeunes de partout dans la province d'offrir à chacun des délégués participant au Sommet, une de leurs oeuvres représentant le Nouveau-Brunswick. De cet ensemble, 52 oeuvres ont été identifiées afin d'être offertes aux chefs d'État et de gouvernement.

La place donnée aux jeunes lors du Sommet de Moncton se devait d'être à l'image de la place qu'occupait la thématique au sein des discussions de la Conférence, c'est-à-dire ***visible***, ***réelle*** et surtout ***crédible***. Elle se devait d'allier la présence de la jeunesse canadienne - et acadienne - à celle de la jeunesse internationale en leur donnant un forum qui s'intégrait au Sommet. C'est pourquoi la participation des jeunes à la cérémonie d'ouverture ainsi que le dialogue entre les jeunes représentants internationaux et les chefs d'État et de gouvernement, les petits-déjeuners causeries et la tenue du « Cercle de la parole » ont été autant d'occasion pour promouvoir les intérêts et recommandations des jeunes.

Les initiatives économiques

Le secteur économique a regroupé des activités telles le 3^{e} Forum des gens d'affaires francophones du Canada, réunissant quelque 264 participants du 10 au 12 juin à Bathurst, suivi du 7^{e} Forum Francophone des Affaires qui a rassemblé quelque 450 personnes. Le tout premier Forum Jeunesse en Affaires a été organisé en marge du 3^{e} Forum des gens d'affaires et a regroupé 61 jeunes entrepreneurs de partout au Canada. Rappelons que c'est lors de ces conférences que plusieurs initiatives touchant directement les entrepreneurs francophones ont été annoncées et mises sur pied.

La promotion des cultures francophones

Le secteur culturel aura été marqué par la mise sur pied de la « Stratégie culturelle ». Initiée par le gouvernement du Nouveau-Brunswick, cette initiative visait à maximiser la promotion de la culture acadienne et francophone internationale et à favoriser la participation du plus grand nombre d'artistes possible aux manifestations culturelles en marge du Sommet. Le financement, de l'ordre de 1 250 000 $, provient de quatre sources : gouvernement du Nouveau-Brunswick, gouvernement du Canada,

Francophonie, and the sponsorship campaign of the Summit Organizing Secretariat. New Brunswick cultural events were enhanced by the presence of artists from the international Francophonie. For instance, artists from Belgium, Switzerland, France, and Africa travelled to Caraquet, and musicians from Quebec and Prince Edward Island performed in Saint John.

New Brunswick provided an outlet for artists from the international Francophonie, and New Brunswick artists also made an impression on the other French-speaking nations. Indeed, the "cultural strategy" enabled Acadian and Francophone artists from New Brunswick to take to the stage in Viet Nam, Lousiana, France, Ontario, Newfoundland, Brussels, Vancouver, and elsewhere. In short, the Acadian and Francophone cultures have never travelled as much throughout the international Francophonie.

Summit Spin-offs

At the press conference for International Francophonie Day, on March 20, 2000, the New Brunswick government took the opportunity to reveal the economic spin-offs of the Moncton Summit. The Province of New Brunswick invested close to $2.8 million in the Moncton Summit and its peripheral activities. The economic impact of holding the Francophone Summit in Moncton as well as the peripheral activities is estimated at over $78 million. The impact was felt in the heart of the service, construction, business, communications, transportation, and tourism sectors. In the medium and long term, New Brunswick will register other economic spin-offs arising from cooperation agreements and partnerships concluded in conjunction with the Summit

Sixteen bilateral meetings with eleven countries were organized by the New Brunswick government during the period from August 31 to September 5, 1999, which is a record for New Brunswick. The meetings dealt mainly with youth, fisheries, agriculture, education, natural resources, the economy, culture, and tourism. The countries that responded to New Brunswick's invitation were Benin, Burkina Faso, Cambodia,

Agence intergouvernementale de la Francophonie et la campagne de commandites du Secrétariat d'organisation du Sommet. Les événements culturels du Nouveau-Brunswick ont été enrichis par la présence d'artistes de la Francophonie internationale. Par exemple, des artistes de la Belgique, de la Suisse, de la France et de l'Afrique se sont rendus à Caraquet. Des musiciens du Québec et de l'Île-du-Prince-Édouard se sont produits à Saint John.

Si le Nouveau-Brunswick a vu rayonner les artistes de la Francophonie internationale, les artistes acadiens et francophones du Nouveau-Brunswick ont également fait vibrer les pays de la Francophonie internationale. En effet, la « Stratégie culturelle » a permis à des artistes acadiens et francophones du Nouveau-Brunswick de fouler les planches du Vietnam, de la Louisiane, de la France, de l'Ontario, de Terre-Neuve, de Bruxelles, de Vancouver et bien d'autres. Bref, jamais la culture acadienne et francophone du Nouveau-Brunswick n'aura autant été diffusée à travers la Francophonie internationale.

Les retombées du Sommet

Lors de la conférence de presse de la Journée internationale de la Francophonie, le 20 mars 2000, le gouvernement du Nouveau-Brunswick a profité de l'occasion pour dévoiler les retombées économiques entourant le Sommet à Moncton. La province du Nouveau-Brunswick a investi près de 2,8 millions de dollars dans le Sommet de Moncton et ses activités périphériques. L'impact économique de la tenue du Sommet de la Francophonie à Moncton et de ses activités périphériques est estimé à plus de 78 millions de dollars. Cet impact s'est surtout fait sentir au coeur de l'industrie des services, de la construction, du commerce, des communications, du transport et du tourisme. À moyen et à long termes, le Nouveau-Brunswick enregistrera d'autres retombées économiques découlant des ententes de coopération et partenariats conclus en marge du Sommet.

Seize rencontres bilatérales avec onze pays ont été organisées par le gouvernement du Nouveau-Brunswick durant la période allant du 31 août au 5 septembre 1999. Ce nombre de rencontres bilatérales constitue un record pour le Nouveau-Brunswick. Lors des rencontres, il a principalement été question de la jeunesse, de la pêche, de l'agriculture, de l'éducation, des ressources naturelles, d'économie, de culture et de

Cameroon, Cape Verde, Djibouti, Guinea-Bissau, Haiti, Niger, Poland, and Vietnam.

A memorandum of understanding was signed with the Thiès region of Senegal, with the Vice-President of the Thiès regional council and certain members of the official delegation and the host delegation from New Brunswick in attendance. The memorandum of understanding covers the areas of fisheries and aquaculture, agriculture, health, education, culture, and land management. A preliminary exploratory mission was carried out in November 1999, involving the first three sectors of the agreement. Several concrete projects were identified during this preliminary mission, which also provided an opportunity for further networking before leaving.

The New Brunswick government's return on its investment associated with organizing the eighth Francophone Summit and the peripheral activities is more than satisfactory. The profile achieved and the relationships developed by New Brunswick during the Moncton Summit and the preparatory phase will bring dividends for many years to come.

tourisme. Les pays ayant répondu à l'invitation du Nouveau-Brunswick sont le Bénin, le Burkina Faso, le Cambodge, le Cameroun, le Cap-Vert, le Djibouti, la Guinée-Bissau, Haïti, le Niger, la Pologne et le Vietnam.

Un protocole d'entente a été signé avec la région de Thiès au Sénégal en présence du vice-président du Conseil Régional de Thiès et de certains membres de la délégation officielle ainsi que de la délégation d'accueil du Nouveau-Brunswick. Ce protocole d'entente couvre les domaines de la pêche et de l'aquaculture, de l'agriculture, de la santé, de l'éducation, de la culture et de la gestion des terroirs. Une première mission exploratoire a été effectuée en novembre 1999 touchant les trois premiers secteurs de l'entente. Plusieurs projets concrets ont été identifiés lors de cette première mission qui a également permis de développer davantage le réseau de contacts établis avant le départ.

Le retour sur l'investissement du gouvernement du Nouveau-Brunswick dans l'organisation du VIII[e] Sommet de la Francophonie et les activités périphériques est plus que satisfaisant. En effet, la visibilité obtenue et les relations que le Nouveau-Brunswick a développées durant le Sommet de Moncton et sa préparation rapporteront des dividendes pour plusieurs années à venir.

AGREEMENTS ON OFFICIAL LANGUAGES

Canada/New Brunswick General Agreement on the Promotion of Official Languages (POL)

In October 1999, the Premier of New Brunswick and the Minister of Canadian Heritage, the Honourable Sheila Copps, signed the Canada/New Brunswick General Agreement on the Promotion of Official Language (POL), thus renewing their partnership for the next five years.

In 1999-2000, 47 projects were funded by the Canada/New Brunswick General Agreement on the Promotion of Official Languages. The projects approved under the agreement were intended to advance the equality of the status and use of the two official languages and/or to promote the development and equality of the two official language communities in New Brunswick.

ENTENTES SUR LES LANGUES OFFICIELLES

Entente cadre Canada/Nouveau-Brunswick sur la promotion des langues officielles (PLO)

En octobre 1999, le Premier ministre du Nouveau-Brunswick et la ministre du Patrimoine canadien, l'honorable Sheila Copps, ont paraphé l'Entente cadre Canada/Nouveau-Brunswick sur la promotion des langues officielles (PLO), renouvelant ainsi leur partenariat pour les cinq prochaines années.

En 1999-2000, 47 projets ont été financés dans le cadre de l'Entente Canada/Nouveau-Brunswick sur la promotion des langues officielles. Les projets approuvés sous l'Entente devaient favoriser la progression vers l'égalité de statut et l'utilisation des deux langues officielles et/ou promouvoir le développement et l'égalité des deux communautés de langue officielle au Nouveau-Brunswick.

Twenty-nine projects were funded under the community component of the agreement. Several of these projects were designed to ensure the participation and promotion of New Brunswick within the framework of the eighth Francophone Summit and the Year of the Canadian Francophonie. For example, the agreement made it possible to offer a grant to the Association acadienne des artistes professionnel.le.s du Nouveau-Brunswick to help organize the Symposium d'art actuel, which enlivened the city of Moncton from August 10 to 22, 1999. The agreement also contributed financial support to the organization of the round tables on youth, which provided a forum for an inter-generational dialogue on various topical themes. This initiative led to the publication of a reference document containing the concerns and interests of young people and New Brunswickers on the themes that were examined.

The government component of the agreement supported 18 projects submitted by various provincial government departments and agencies. Among these were the language training and translation initiatives by several Hospital corportations in order to serve their clientele better.

Also, a fund for translation and interpretation enabled 17 non-profit organizations to translate certain documents of a general nature or to be able to avail themselves of interpretation services during their annual meetings. Under this initiative, these organizations were able to make their activities accessible to Francophones and Anglophones and thus help bring the two linguistic communities closer together.

Agreement on Official Languages in Education (OLE)

The agreement is managed according to the following objectives:

- to provide members of the French and English linguistic communities of New Brunswick with equitable opportunities to be educated in their own language and to participate in cultural enrichment by becoming familiar with their own culture;
- to provide residents of New Brunswick with the opportunity to learn French or English as a second language;

Vingt-neuf projets ont été financés dans le cadre du volet communautaire de l'Entente. Plusieurs de ces projets visaient à assurer la participation et la promotion du Nouveau-Brunswick dans le cadre du VIII[e] Sommet de la Francophonie et de l'Année de la Francophonie canadienne. À titre d'exemple, l'Entente a permis d'offrir une subvention à l'Association acadienne des artistes professionnel.le.s du Nouveau-Brunswick pour contribuer à l'organisation du Symposium d'art actuel qui a animé la ville de Moncton du 10 au 22 août 1999. De plus, l'Entente a appuyé financièrement l'organisation des Tables rondes sur la jeunesse, qui visaient à offrir un lieu de dialogue inter-générationnel sur divers thèmes actuels. Cette initiative a mené à la publication d'un document de référence dans lequel figuraient les préoccupations et les intérêts de la jeunesse et de la population néo-brunswickoise sur les thématiques à l'étude.

Le volet gouvernemental de l'Entente a soutenu 18 projets présentés par divers ministères et agences du gouvernement provincial. Parmi ceux-ci, il importe de souligner les initiatives de formation linguistique et de traduction initiées par plusieurs corporations hospitalières, afin de mieux desservir leur clientèle.

De plus, un fonds pour la traduction et l'interprétation a permis à 17 organismes à but non-lucratif de traduire certains documents d'information générale ou encore de se pourvoir de services d'interprétation simultanée lors de leurs conférences annuelles. Cette initiative a donc permis à ces organismes de favoriser, par leurs activités et les moyens pris pour les rendre accessibles tant aux francophones qu'aux anglophones, le rapprochement des deux communautés linguistiques.

Entente sur les langues officielles dans l'enseignement (LOE)

L'entente est gérée selon les objectifs suivants :

- offrir aux membres des communautés linguistiques française et anglaise du Nouveau-Brunswick des possibilités équitables de se faire instruire dans leur langue maternelle et de participer à un enrichissement culturel en se familiarisant avec leur propre culture;
- offrir aux résidents du Nouveau-Brunswick la possibilité d'étudier le français ou l'anglais comme langue seconde;
- offrir aux membres de la collectivité d'expression

- to provide members of the English linguistic community with opportunities for cultural enrichment through knowledge of the language and culture of the French-speaking community; and
- to provide members of the French linguistic community with opportunities for cultural enrichment through knowledge of the language and culture of the English linguistic community.

Notwithstanding the contribution made to the Province's consolidated fund in support of public education in both official languages, the agreement contributed to the development of training and professional development programs for teachers and activities and projects for students. The beneficiaries are the province's universities, schools, and colleges.

Some examples include the program to teach science in French in a minority environment at the Université de Moncton, the language and cultural immersion school in the Acadian Peninsula, the development of information and communications technologies at the Université de Moncton, and the establishment of a centre for the teaching of English as a second language at the University of New Brunswick. The program also made it possible for the New Brunswick Community College – Bathurst to "mediatize" an information technology program and contribute to the continuation of activities at the Business incubation centre. The agreement also assisted in the development of instructional material in Francophone schools and services for visually and hearing impaired students.

anglaise la possibilité d'un enrichissement culturel, grâce à la connaissance de la langue et de la culture de la collectivité d'expression fançaise; et
- offrir aux membres de la collectivité d'expression française la possibilité d'un enrichissement culturel, grâce à la connaissance de la langue et de la culture de la collectivité d'expression anglaise.

Outre les sommes versées au fonds consolidé de la province en appui à l'éducation publique dans les deux langues officielles, l'entente a contribué à l'élaboration et au développement de programmes, à la formation et au perfectionnement des enseignants et à des activités et projets d'appui aux étudiants. Les universités, collèges et écoles de la province en sont les bénéficiaires.

À titre d'exemples, mentionnons le programme d'enseignement en français des sciences en milieu minoritaire à l'Université de Moncton, l'école d'immersion linguistique et culturelle de la Péninsule acadienne, le développement des technologies de l'information et des communications à l'Université de Moncton, et la mise sur pied par l'University of New Brunswick d'un centre d'apprentissage de l'anglais comme langue seconde. De plus, le programme a permis au Collège communautaire de Bathurst de médiatiser un programme d'études en technologie de l'information et de contribuer à la poursuite des activités du Centre d'incubation d'entreprises. L'entente a aussi contribué au développement de matériel pédagogique dans les écoles francophones et à des services aux élèves ayant des handicaps visuels et auditifs.

BILATERAL AGREEMENTS

Quebec/New Brunswick Cooperation Agreement

New Brunswick was promoted under the Quebec/New Brunswick Cooperation Agreement, the first version of which was signed in 1969. In 1999-2000, the Intergovernmental Cooperation Division negotiated with Quebec for funding of 21 projects, mainly in the research and postsecondary education sector. Projects under other sectors of the cooperation agreement were approved by the departments responsible for managing them.

ENTENTES BILATÉRALES

Accord de coopération Nouveau-Brunswick / Québec

La promotion de la province s'est faite notamment dans le cadre de *l'Accord de coopération Nouveau-Brunswick / Québec* dont la première version a été signée en 1969. En 1999-2000, la division de la Coopération intergouvernementale a négocié avec le Québec le financement de 21 projets principalement dans les secteur de la recherche et de la formation postsecondaire. Il est à noter que des projets relevant d'autres secteurs de l'entente de coopération ont été approuvés par les ministères responsables de la

The projects approved by the Intergovernmental Cooperation Division under this agreement served to intensify exchanges between the New Brunswick and Quebec communities and promote the mutual transfer of expertise while contributing to the achievement of concrete projects. Some examples include a study on the location of child care services in a bicultural community by the Université de Moncton, in cooperation with the Université Laval in Quebec City, and a project concerning the choice of a location in establishing a business by the University of New Brunswick in cooperation with the Université de Montréal.

The New Brunswick government also continued to participate in a summer employment exchange program with Quebec. In the summer of 1999, eight New Brunswick students held various jobs in the Quebec public service and eight Quebec students worked in the New Brunswick civil service, for a period of thirteen weeks. The program is designed to give university students a work experience in their field of study, while promoting projects within the provincial civil service.

New Brunswick/Louisiana

The Memorandum of Agreement between the Maritimes and Louisiana was first signed on October 8, 1991 for a period of two years and was renewed in 1994. The agreement was designed to formalize the ties created between the Acadia of the North and of the South, and covers five large sectors of activity: the economy, education, culture, new information and communication technologies, and tourism.

New Brunswick's involvement is mainly in the education field by recruiting New Brunswick teachers and by contributing $1000 toward the travel costs of those selected by Louisiana. For the 1999-2000 year, New Brunswick recruited three teachers to go to Louisiana and thus contributed $3000. New Brunswick also assumes the costs related to the duties of a coordinator for a teacher already working in Lousiana who also provides on-the-job training for New Brunswick teachers.

gestion de ces secteurs.

Les projets qui furent approuvés par la Division de la coopération intergouvernementale en vertu de cette entente ont permis d'intensifier les échanges entre les communautés néo-brunswickoise et québécoise, de favoriser les échanges d'expertise de part et d'autre tout en contribuant à la réalisation de projets concrets. Mentionnons par exemple la réalisation d'une étude portant sur la localisation des services de garde à l'enfance dans une agglomération biculturelle réalisée par l'Université de Moncton en collaboration avec l'Université Laval à Québec, ou encore un projet touchant le choix d'une localité dans l'établissement d'une entreprise réalisé par l'University of New Brunswick de concert avec l'Université de Montréal.

D'autre part, toujours dans le cadre de cet accord, le gouvernement du Nouveau-Brunswick a poursuivi sa participation à un programme d'échange en matière d'emplois d'été avec le Québec. A l'été 1999, huit étudiant.e.s du Nouveau-Brunswick ont occupé, pour une période de treize semaines, divers emplois dans la fonction publique québécoise, alors que le même nombre d'étudiant.e.s du Québec ont travaillé au sein de la fonction publique néo-brunswickoise. Ce programme vise à donner à ces étudiants universitaires une expérience de travail dans leur domaine d'étude, tout en favorisant la réalisation de projets par la fonction publique provinciale.

Nouveau-Brunswick / Louisiane

Le premier protocole de coopération entre les Maritimes et la Louisiane a été signé le 8 octobre 1991 et a été renouvelé en 1994. Cette entente devait formaliser les liens créés entre l'Acadie du Nord et du Sud. Le protocole d'entente comprend cinq grands secteurs d'activités : économique, éducation, culture, nouvelles technologies de l'information et des communications et le tourisme.

Le Nouveau-Brunswick s'investit principalement dans le domaine de l'éducation en participant au recrutement des candidatures d'enseignants du Nouveau-Brunswick et en offrant 1 000 $ en guise de frais de déplacement pour ceux qui sont sélectionnés par la Louisiane. Pour l'année 1999-2000, le Nouveau-Brunswick a recruté trois enseignants pour se rendre en Louisiane et a donc contribué 3 000 $. Le Nouveau-Brunswick assume également les frais reliés

à la fonction de coordonnatrice pour une enseignante travaillant déjà en Louisiane et qui assure en plus l'encadrement des enseignants néo-brunswickois sur place.

Experience acquired in Lousiana is recognized by the New Brunswick Department of Education and is credited to the teaching record in terms of years of service.

L'expérience acquise en Louisiane est reconnue par le ministère de l'Éducation du Nouveau-Brunswick et est créditée au dossier de l'enseignement en terme d'années de service.

The Louisiana partner in the education sector is the Council for the Development of French in Louisiana (CODOFIL).

Le partenaire louisianais dans le secteur de l'éducation est le Conseil pour le développement du français en Louisiane (CODOFIL).

New Brunswick/Department of Vienne

Nouveau-Brunswick / Département de la Vienne

This agreement once again enabled four Université de Moncton students to study for one year at the Université de Poitiers and vice versa.

Cette entente a une fois de plus permis à quatre étudiants de l'Université de Moncton d'étudier pendant un an à l'Université de Poitiers et vice versa.

Also, two semi-annual bursaries were exchanged between the University of New Brunswick in Saint John, the Université de Poitiers, and the École Supérieure de Commerce de Poitiers.

Par ailleurs, deux bourses semestrielles ont été échangées entre l'University of New Brunswick de Saint John, l'Université de Poitiers et l'École Supérieure de Commerce de Poitiers.

Relations between the Department of Vienne and the Province will be further developed in the fields of hospitality and new technologies.

Les relations entre le Département de la Vienne et la province sont appellées à se renforcer dans le domaine de l'hôtellerie et de la restauration ainsi que des nouvelles technologies.

Canada/France Joint Commission

Commission mixte France - Canada

The agreement between Canada and France enables New Brunswick to participate in professional, cultural, and post-secondary exchanges and activities.

Cette entente entre le Canada et la France permet au Nouveau-Brunswick de participer à des activités et à des échanges professionnels, culturels et postsecondaires.

A few organizations were able to participate in international symposiums owing to this agreement.

Quelques organisations ont pu participer à des conférences internationales grâce à cette entente.

A Saint-Pierre et Miquelon/Atlantic Provinces joint commission (SPM-AP) was initiated within the framework of the Canada/France Joint Commission. At the fourth meeting of this joint commission (SPM-AP), several avenues for cooperation were explored. The New Brunswick representatives took advantage of this opportunity to share information on the projects related to the Moncton Summit that might interest people of Saint-Pierre et Miquelon.

Une commission mixte Saint-Pierre et Miquelon - Provinces Atlantiques (SPM-PA) a été initiée dans le cadre de la commission mixte France-Canada. À la quatrième rencontre de cette commission mixte (SPM-PA), plusieurs pistes de collaboration ont été explorées. Les représentants du Nouveau-Brunswick à cette commission en ont surtout profité pour partager de l'information sur les projets reliés au Sommet de Moncton qui pourraient intéresser les Saint-Pierrais.

In the education field, the Department contributed

En ce qui concerne le domaine de l'éducation, le

$2000 to the Acadia/Saint-Pierre et Miquelon exchange program. A partnership between the Université de Moncton and the national Department of Education in France gave four New Brunswick students the opportunity to become familiar with the French education system.

New Brunswick/Belgium

The government of New Brunswick is developing agreements with Belgium through the Canada-Belgium Joint Commission. Exchanges between Belgium and New Brunswick are currently taking place mainly in the education field. The French community in Belgium offers bursaries to New Brunswickers for upgrading in French. This fiscal year, three bursaries were granted to New Brunswick students to attend the Université Libre de Belgique.

New Brunswick/Burkina Faso

The New Brunswick Department of Intergovernmental Affairs, with the assistance of the Agence intergouvernementale de la Francophonie, coordinates the regionalization of a project to support fish processors in Burkina Faso. The objectives of the project are similar to those of the pilot project in Guinea between 1994 and 1997, which were to promote socio-economic development by improving the profitability of fish processing and building up the related economic activities. This is done through training, mobilizing the local resources, increasing productivity and sales, improving the quality of the product, exports, etc. New Brunswick's contribution has gone a long way toward improving the living conditions of the local people.

New Brunswick/Bénin

New Brunswick continued to coordinate an economic development project for women in Benin. "Women and Economic Activities" was initiated by New Brunswick in the context of the 1991 Francophone Summit and activities began on the site in 1995.

ministère a offert une contribution de 2 000 $ au programme d'échange Acadie - St-Pierre et Miquelon. Grâce à une collaboration avec l'Université de Moncton et le ministère de l'Éducation nationale en France, quatre étudiants néo-brunswickois ont eu la chance de se familiariser avec le système d'éducation français.

Nouveau-Brunswick / Belgique

Le gouvernement du Nouveau-Brunswick développe des ententes avec la Belgique par le biais de la Commission mixte Canada-Belgique. Actuellement, c'est surtout dans le domaine de l'éducation que les échanges entre la Belgique et le Nouveau-Brunswick se réalisent. La Communauté française de Belgique offre des bourses pour des stages de perfectionnement en français à des néo-brunswickois. Cette année fiscale, trois bourses ont été octroyées à des étudiantes néo-brunswickoises afin qu'elles se rendent faire des études à l'Université libre de Belgique.

Nouveau-Brunswick / Burkina Faso

Le ministère des Affaires intergouvernementales du Nouveau-Brunswick, avec l'aide de l'Agence intergouvernementale de la Francophonie, coordonne la régionalisation d'un projet d'appui aux transformatrices de poisson au Burkina Faso. Les objectifs du projet sont semblables à ceux du projet pilote qui a eu lieu en Guinée entre 1994 et 1997, c'est-à-dire l'épanouissement socio-économique via l'amélioration de la rentabilité de la transformation de poisson et via le renforcement des activités économiques s'y rattachant. Cela se fait par la formation, la mobilisation des ressources locales, l'augmentation de la productivité et des ventes, l'amélioration de la qualité du produit, l'exportation, etc. L'apport du Nouveau-Brunswick compte pour beaucoup dans l'amélioration des conditions de vie des gens de cette région.

Nouveau-Brunswick / Bénin

Le Nouveau-Brunswick a poursuivi sa coordination d'un projet de développement économique pour les femmes au Bénin. Le projet "*Femmes et activités économiques*" a été lancé par le Nouveau-Brunswick dans le cadre du Sommet de la Francophonie de 1991 et a commencé ses activités sur le terrain en 1995.

Overall, the project is designed to help reduce poverty by supporting women's economic activities in the Savalou region of Benin. The project developed an entrepreneurship support centre responsible for providing women with management training, support and advice in entrepreneurship, credit to start or improve their business, continuing literacy sessions, and various community services.

The project is very successful and is widely recognized as a support model, particularly for rural women. New Brunswick plays a very important role in training women through knowledge transfer. The project has also given New Brunswick agencies and businesses exposure to international cooperation and development. At this point, nearly 800 women have benefited from the project, and studies have shown an increase in their income and an improvement in their families' quality of life.

In March 1999, the project completed its initial terms of reference. It had to be extended to ensure the sustainability of the inputs and the long-term survival of the entrepreneurship support centre and the services it offers. Negotiations with CIDA made it possible to identify an additional budget to fund this extension phase.

Dans son ensemble, le projet vise à contribuer à la réduction de la pauvreté via l'appui des activités économiques des femmes de la région de Savalou, au Bénin. Le projet a créé un centre d'appui à l'entrepreneuriat qui est chargé de dispenser aux femmes une formation en gestion, un appui-conseil en entrepreneuriat, un crédit pour démarrer ou améliorer leur entreprise, des sessions d'alphabétisation continue ainsi que divers services communautaires.

Le projet, qui connaît un grand succès, est reconnu par plusieurs comme un modèle d'appui, particulièrement envers les femmes rurales. Le Nouveau-Brunswick joue un rôle très important dans la formation de ces femmes via le transfert d'expertise. De plus, ce projet permet l'exposition d'organismes et d'entreprises de la province à la coopération et au développement international. À l'heure actuelle, près de 800 femmes ont bénéficié du projet et les études ont démontré une augmentation des revenus de ces dernières ainsi qu'une amélioration de la qualité de vie de leur famille.

En mars 1999, le projet terminait son mandat initial. Une phase d'extension devint nécessaire pour assurer la durabilité des intrants ainsi que la pérennité du centre d'appui à l'entrepreneuriat et des services qu'il offre. Des négociations avec l'ACDI ont permis d'identifier un budget supplémentaire pour le financement de cette phase d'extension.

MULTILATERAL AGREEMENT

New Brunswick continued efforts toward representation within the agencies of the Francophonie.

Agence intergouvernementale de la Francophonie (AIF)

The participation of various New Brunswick experts in committees within programs of the Agence intergouvernementale de la Francophonie contributed to making international Francophone organizations more aware of the province's expertise.

The province's participation in the Agence intergouvernementale de la Francophonie also gave various New Brunswick institutions and organizations the opportunity to submit tenders internationally.

ENTENTE MULTILATÉRALE

Le Nouveau-Brunswick a poursuivi des efforts de représentation au sein des instances de la Francophonie.

Agence intergouvernementale de la Francophonie (AIF)

La participation de différents experts du Nouveau-Brunswick aux comités de programme de l'Agence intergouvernementale de la Francophonie a contribué à mieux faire connaître les expertises de la province auprès des organisations internationales francophones.

La participation de la province à l'Agence intergouvernementale de la Francophonie a aussi offert la possibilité à différentes institutions et organisations du Nouveau-Brunswick de répondre à

Other Multilateral Activities

The Department worked in co-operation with the New Brunswick Training Group Inc. to continue an international youth internship project in the field of information technology support. About twenty young New Brunswickers had the opportunity to go to developing countries to help put new technologies in place.

The Department intensified its efforts to create a dialogue with international financial institutions and implementing agencies. To that end, familiarisation visits were made to the Canadian International Development Agency (CIDA). Regular exchanges are also ongoing with the Canadian consular network abroad and the Agence intergouvernementale de la Francophonie to identify cooperation opportunities for New Brunswick.

The Centre International pour le Dévelopment de l'Inforoute en Français (CIDIF), which was announced at the sixth Francophone Summit held in Cotonou in 1995, continued its activities in partnership with provincial, national, and international institutions and private partners. CIDIF continued its mission, which is to consolidate the Francophone presence on the information highway.

des appels d'offre au niveau international.

Autres activités multilatérales

Le ministère a collaboré avec le Groupe Formation Nouveau-Brunswick Inc. pour poursuivre un programme de jeunes stagiaires internationaux dans le domaine de l'appui aux technologies de l'information. Une vingtaine de jeunes néo-brunswickois ont eu l'occasion de se rendre dans des pays en voie de développement pour contribuer à la mise en oeuvre de nouvelles technologies.

Le ministère a intensifié ses efforts de dialogue avec les institutions financières internationales ainsi que les agences d'exécution. À cet effet, des missions de familiarisation ont été faites auprès de l'Agence canadienne de développement international (ACDI). De plus, des échanges réguliers se poursuivent avec le réseau consulaire canadien à l'étranger et avec l'Agence intergouvernementale de la Francophonie pour identifier des occasions de coopération pour le Nouveau-Brunswick.

Annoncé au VI^{e} Sommet de la Francophonie tenu à Cotonou en 1995, le Centre international pour le développement de l'inforoute en français (CIDIF) poursuit ses activités en partenariat avec les institutions provinciales, nationales et internationales, ainsi qu'avec des partenaires privés. Le CIDIF a poursuivi sa mission qui est de consolider la présence francophone sur les inforoutes.

1999-2000 BUDGET

Department of Intergovernmental Affairs

		Budgeted	Actual
Primary 3	**Personnel Services** (payroll)	1,270,000	1,038,244
Primary 4	**Other Services** (Basic Operational Costs)	292,300	362,755
Primary 5	**Materials and Supplies**	30,300	42,851
Primary 6	**Equipment** (Capital Costs)	6,800	25,900
Primary 7	**Grants and Contributions to Non-profit Groups**	1,175,900	1,178,611
	Chargeback recoveries		(3,725)
Total		**2,735,300**	**2,644,636**

Non-Capital Development Projects Regional Development Corporation

		Budgeted	Actual
Primary 4	**Other Services**	0	232,966
Primary 5	**Materials and Supplies**	0	0
Primary 9	**Chargeback Recoveries**	0	(232,966)
Total		**0**	**0**

BUDGET 1999-2000

Ministère des Affaires intergouvernementales

		Prévu	Réel
Primaire 3	**Services du personnel** (paie)	1,270,000	1,038,244
Primaire 4	**Autres services** (Frais de fonctionnement de base)	292,300	362,755
Primaire 5	**Matériel et fourniture**	30,300	42,851
Primaire 6	**Équipement** (coûts d'investissement)	6,800	25,900
Primaire 7	**Subventions et contributions à des groupes à but non-lucratif**	1,175,900	1,178,611
	Coûts recouvrables		(3,725)
Total		**2,735,300**	**2,644,636**

Projets de développement - autres que immobilisations-Société d'aménagement régional

		Prévu	Réel
Primaire 4	**Autres services**	0	232,966
Primaire 5	**Matériel et fourniture**	0	0
Primaire 9	**Coûts recouvrables**	0	(232,966)
Total		**0**	**0**